

INTEMPÉRIES

Annaba a frôlé la catastrophe

Habitations inondées, trafic routier au ralenti, refoulement des eaux par les réseaux d'assainissement, Annaba a frôlé la catastrophe durant la matinée de jeudi. Et pour cause, le déluge qui s'est abattu sur la région, qui a enregistré durant 24 h une pluviométrie dépassant 60 mm, dont la moitié est tombée en un laps de temps n'excédant pas 3 heures.

C'est ainsi que la partie basse de la ville, les agglomérations et les localités d'El-Bouni, El-Hadjar, Kherraza, Oued-Zied, Oued-Aneb et Aïn-Berda ont particulièrement souffert de ces intempéries, faisant craindre un remake de la catastrophe enregistrée à Ghardaïa le jour de l'Aïd-el-Fitr 2008. Le niveau de l'eau a, dans certains endroits, atteint le mètre.

Les cours d'eau, dont celui de l'oued Seybouse,

sont presque sortis de leurs lits. Prenant les devants, suite au bulletin météorologique spécial annonçant ces intempéries, la Protection civile a installé une cellule de crise. Pour faire face à toute éventualité, elle a mobilisé l'ensemble de ses moyens humains et matériels à travers l'ensemble du territoire de la wilaya. Elle a procédé en premier lieu à l'inspection des points noirs, connus et recensés à travers les localités, quartiers, rues et ruelles

des grandes agglomérations. Elle a ensuite engagé ces mêmes moyens dans les zones touchées, avec pour objectif de rassurer d'abord les habitants les plus touchés, notamment ceux des cités Seybouse, dans le chef-lieu de la wilaya, et dans la localité de Derradji-Redjam, pour ensuite porter secours aux personnes bloquées par les inondations. Un point de la situation a été fait à chaque heure.

Les informations ont été aussitôt transmises à la direction générale de la Protection civile, aux autorités locales et aux responsables concernés en cas d'inondations (environnement, travaux publics, chefs de daïra et P/APC) et corps

de sécurité (gendarmerie et Sûreté nationale). Face à la furie des eaux, la tâche était immense pour ce corps chargé de l'aide et de l'assistance.

Cette mobilisation a permis de limiter les dégâts matériels au maximum, sans pour autant éviter que plusieurs habitations précaires soient touchées par les infiltrations des eaux.

C'est ce qu'a déclaré le colonel Ferroukhi, directeur de la Protection civile de Annaba, qui a, en outre, signalé la perturbation de la circulation routière, particulièrement au niveau de l'agglomération de Kherraza, sur la RN 44 reliant Annaba à Berrahal.

Ali Bouacha

AUTOROUTE EST-ouest

Amar Ghoul sur les chantiers de Sidi-Bel-Abbès

Amar Ghoul, ministre des Travaux publics, est aujourd'hui en visite dans la capitale de la Mekerra, pour une évaluation de l'état d'avancement des travaux du projet de tronçon Est-Ouest, long de 71,55 km pour la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, et dont le coup d'envoi de l'opération a été donné en 2007, avec pour date butoir la fin 2008.

Le ministre, en provenance de la wilaya d'Oran, marquera un arrêt à Makedra, plus exactement sur le site du projet PK 12, pour s'enquérir des travaux de revêtement du tronçon en matière de délais et de qualité de l'ou-

vrage. Un exposé, commenté par les responsables en charge du projet, devra mettre en évidence son achèvement en matière de terrassement de la partie du tronçon déjà réalisé, soit sur une distance de 63 km.

Ensuite, une autre escale aura lieu à la section autoroutière, PK 25 dans la daïra de Aïn El-Berd, où il visitera un projet en cours de réalisation, celui de l'ouvrage d'art de la voie ferrée, avant de se rendre au PK 83 dans la localité de Hassi Zahana.

Pour rappel, le ministre a déjà effectué, en septembre dernier, une visite similaire dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès pour s'enquérir de l'état d'avan-

cement des travaux de réalisation du tronçon Est-Ouest, qu'il a qualifiée de satisfaisante au vu de l'état d'avancement des travaux.

Cependant, il a tenu à insister sur le respect des délais impartis, qui ne doit pas se faire au détriment de la qualité des travaux de l'ouvrage. Enfin, il a souligné que l'ouvrage et la qualité de l'environnement sont indissociables. C'est pourquoi Amar Ghoul a recommandé aux responsables en charge du projet de procéder à une plantation d'arbres et d'aménager des espaces verts parallèlement au tronçon.

A. M.

CONSEIL DES LYCÉES D'ALGÉRIE

Reprise de la protestation

Ils sont lassés et impatients. Les enseignants ne peuvent plus attendre un régime indemnitaire qui tarde à venir.

Le Conseil des lycées d'Algérie (CLA) a décidé de reprendre le chemin de la protestation, en annonçant une grève dans les lycées les 8 et 9 février prochains.

En prévision de l'adoption d'un nouveau code de travail au courant de l'année 2009, le CLA veut mettre l'accent sur sa revendication relative à la promulgation de la retraite après 25 ans de service, dans

le corps des enseignants.

Tout en insistant toujours sur la revalorisation du point indiciaire à 165 DA et la promulgation du régime indemnitaire dans les plus brefs délais, ce syndicat porte un regard négatif sur l'évolution de la situation dans le secteur de l'éducation, qui fait l'impasse sur la valorisation des ressources humaines. «Le nouveau statut particulier, tant

attendu, ne fait que décevoir les enseignants et travailleurs de l'éducation. Le statut nivelle par le bas les différents corps de l'éducation en créant deux grades uniquement au lieu de prévoir une promotion horizontale systématique», peut-on lire dans le communiqué du CLA. Ce dernier ne va pas sans contester la gestion actuelle des lycées, la qualifiant de «patriarcale», décriant la gestion des établissements scolaires qui tend à ressembler à celle des

entreprises, en instaurant une prime de rendement. «Une pression et un harcèlement quotidiens s'exercent sur les équipes pédagogiques. Nous assistons à une gestion directive à coups de circulaires qui sont pondues au détriment du savoir et de la progression réelle des élèves», souligne encore le CLA, qui fait part de l'absence de transparence dans les concours de promotion des différents corps de l'éducation.

R. M.

ATTEINTE À L'ORDRE PUBLIC ET VOL AVEC AGRESSION

Trois personnes déférées devant le procureur à Sidi Bel-Abbès

La Sûreté de Sidi-Bel-Abbès a dernièrement arrêté trois jeunes dans le quartier de Sidi-Djilali, au chef-lieu de wilaya, accusés d'association de malfaiteurs, vol avec agression, atteinte à l'ordre public et état d'ébriété avancée. Selon la cellule de communication, deux personnes ont

été au cours de la nuit abordées par les mis en cause dans le but de les délester de leurs biens, sous prétexte d'allumer une cigarette. Mais les victimes se sont défendues et une rixe s'en est suivie. La police a, dans un premier temps, arrêté I. F. (21 ans), qui était en état d'ébriété et

blessé. Ce dernier a, à son tour, donné l'identité de ses acolytes : Y. K. (18 ans) et T. N. (22 ans), qui ont été arrêtés. Présentés devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès, ils ont reçu une citation à comparaître.

A. M.

TIZI-OUZOU

Tentative d'enlèvement d'un enfant à Illoula Ou Malou

Panique parmi les enfants et leurs parents à Illoula Ou Malou, à l'extrême est de la wilaya de Tizi-ouzou, après la nouvelle faisant état d'une tentative d'enlèvement, dimanche dernier, d'un élève à la sortie de l'école primaire de Tabouda-centre, à quelques dizaines de mètres en aval de la Garde communale.

Selon les informations en notre possession, la tentative de rapt est l'œuvre d'une jeune femme blonde, descendue d'une voiture conduite par un individu, une Golf rouge selon certains. Elle aurait d'abord tenté d'«embarquer» un enfant de 7 ans en lui proposant des friandises et de l'argent avant de se rabattre sur deux de ses camarades, après que le premier eut pris la fuite. Mais devant les hurlements et les cris de détresse des enfants, la femme n'avait d'autre choix que de disparaître avec son acolyte.

Cette nouvelle a suscité inquiétude et indignation dans la commune où une enquête préliminaire serait menée par les services de sécurité, alertés par le P/APC, a-t-on appris de cet élu. Une campagne de prévention a été menée auprès des familles et des établissements scolaires. C'est la deuxième tentative de kidnapping d'enfant, après celle qui a eu pour cadre la commune voisine de Bouzeguène il y a trois mois, attribuée alors à des marchands ambulants.

S. Hammoum

Un «émir» du GSPC arrêté

Selon plusieurs sources bien au fait de la question sécuritaire en Kabylie, le GSPC compte depuis jeudi dernier un «émir» de moins dans ses rangs. En effet, le premier responsable de la partie est de la zone s'étendant de Boumerdès à Tizi-Ouzou, selon le découpage établi il y a quelques mois par Droukdel et ses conseillers, a été arrêté par les militaires, à l'issue d'une opération dirigée par des troupes d'élite dans les environs de Yakouren, à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou.

Il s'agirait, selon les mêmes sources, de Abou Taymim, l'un des responsables du GSPC sur lequel comptait le plus Droukdel et qui, depuis quelques mois, est à la tête de la katiba Al Ansar.

A. M.

BOUIRA

Explosion d'une bombe à Aomar

Avant-hier, aux environs de midi, une patrouille de Patriotes, chargée de la sécurisation du gazoduc Hassi-R'mel-Dellys, a été surprise par l'explosion d'une bombe lors de son passage au lieu-dit Tizi-Larba situé au nord-ouest d'Aomar, à 22 km au nord-ouest de Bouira.

Selon les informations en notre possession, cette bombe, qui a été visiblement actionnée à distance, n'a, fort heureusement, pas fait de victimes parmi les Patriotes.

Pour rappel, cette route reliant Aomar à Rabta, où sont stationnés des Patriotes chargés de la sécurisation du gazoduc, a été maintes fois le théâtre d'explosions de bombes enfouies par des terroristes, alors que le gazoduc a fait l'objet de huit actes de sabotage depuis 1995.

H. M.